

Tout le chœur.

O mont de Sinaï, conserve la mémoire
 De ce jour à jamais auguste et renommé,
 Quand sur ton sommet enflammé,
 Dans un nuage épais le Seigneur enfermé
 Fit luire aux yeux mortels un rayon de sa gloire.
 Dis-nous, pourquoi ces feux et ces éclairs,
 Ces torrents de fumée, et ce bruit dans les airs,
 Ces trompettes et ce tonnerre ?
 Venait-il renverser l'ordre des éléments ?
 Sur ses antiques fondements,
 Venait-il ébranler la terre ?

Seconde voix.

Il venait révéler aux enfants des Hébreux
 De ses préceptes saints la lumière immortelle :

Première voix.

Il venait à ce peuple heureux,
 Ordonner de l'aimer d'une amour éternelle.

Tout le chœur.

O divine, ô charmante loi !
 O justice, ô bonté suprême !
 Que de raisons, quelle douceur extrême
 D'engager à ce Dieu son amour et sa foi !

Première voix.

D'un joug cruel il sauva nos aïeux,
 Les nourrit au désert d'un pain délicieux ;
 Il nous donne ses lois, il se donne lui-même ;
 Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

Le chœur.

O divine, ô charmante loi !

Première voix.

Des mers pour eux il entr'ouvrit les eaux ;
 D'un aride rocher fit sortir des ruisseaux ;
 Il nous donne ses lois, il se donne lui-même ;
 Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

Le chœur.

O divine, ô charmante loi !
 O justice, ô bonté suprême !
 Que de raisons, quelle douceur extrême
 D'engager à ce Dieu son amour et sa foi !

Trio.

Vous qui ne connaissez qu'une crainte servile,
 Ingrats, un Dieu si bon ne peut-il vous charmer ?
 Est-il donc à vos cœurs, est-il si difficile
 Et si pénible de l'aimer ?
 L'esclave craint le tyran qui l'outrage ;
 Mais des enfants l'amour est le partage.
 Vous voulez que ce Dieu vous comble de bienfaits,
 Et ne l'aimer jamais !

Le chœur.

O divine, ô charmante loi !
 O justice, ô bonté suprême !
 Que de raisons, quelle douceur extrême
 D'engager à ce Dieu son amour et sa foi !
 Tout l'univers est plein de sa magnificence :
 Qu'on l'adore, ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais.